



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F-69006 LYON ☎ 04.78.52.27.61.

## La filiation spirituelle du Père de Montfort avec Notre-Dame du Puy.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers membres et amis,

Dans ses oeuvres<sup>1</sup>, saint Louis-Marie Grignion de Montfort parle, à plusieurs reprises, de la Mère Agnès (1602-1634), prieure des sœurs dominicaines du Couvent de Sainte Catherine de Langeac. Voici ce que le saint rapporte à son sujet : « *N'ayant encore que sept ans et souffrant de grandes peines d'esprit, elle entendit une voix qui lui dit que, si elle voulait être délivrée de toutes ses peines et être protégée contre tous ses ennemis, elle se fit au plus tôt l'esclave de Jésus et de sa sainte Mère. Elle ne fut pas plus tôt de retour à la maison qu'elle se donna tout entière à Jésus et à sa sainte Mère en cette qualité, quoiqu'elle ne sût pas auparavant ce que c'était que cette dévotion [...]. Et après cette action, toutes ses peines et ses scrupules cessèrent, et elle se trouva dans une grande paix et dilatation de cœur, ce qui l'engagea à enseigner cette dévotion à plusieurs autres qui y ont fait de grands progrès, entre autres à Monsieur Olier, instituteur du Séminaire de Saint-Sulpice, et à plusieurs prêtres et ecclésiastiques du même Séminaire...* »<sup>2</sup>.

La sœur Agnès a été déclarée vénérable par l'Eglise. Enfant du Puy, ses premières années furent passées, pour ainsi dire, à la cathédrale, aux pieds de Notre-Dame. Plus tard, au monastère de Langeac dont elle était supérieure, elle avait l'habitude de faire chaque jour en esprit le pèlerinage du *Mont Anis*, la figure tournée dans la direction du sanctuaire. Dans l'histoire de sa vie on lit le fait suivant<sup>3</sup>, reconnu authentique par Rome lors du procès de béatification : un jour, à Paris, au printemps 1634, M. Olier se trouvait seul dans sa cellule à Saint-Lazare, lorsqu'il vit apparaître devant lui une religieuse dominicaine, le visage baigné de larmes : « *Je pleure pour toi* » dit-

elle, et elle disparut. La vision se renouvela peu après. A quelques temps de là [...] M. Olier partit pour sa mission d'Auvergne. Là, il entendait beaucoup parler de la sainteté prodigieuse de la religieuse, de sorte qu'il conçut un vif désir de la voir. L'entrevue désirée lui étant accordée [...] il la reconnut et lui dit : « *Ma mère, je vous ai vue ailleurs. – C'est vrai*, lui répondit-elle, *vous m'avez vue deux fois à Paris, où je vous ai apparu dans votre retraite à Saint-Lazare, parce que j'avais reçu de Dieu l'ordre de prier pour vous, Dieu vous ayant destiné à jeter les fondements des séminaires du Royaume de France* ». Il est facile de comprendre comment M. Olier est redevable de toutes sortes de grâces à la Vierge du Puy par l'intermédiaire de la Mère Agnès, tout comme Louis Grignion qui sortira prêtre du séminaire de Saint Sulpice.

Par le *Saint Esclavage*, le Père de Montfort se rattache donc à Notre-Dame du Puy. Mais il y a plus. Le jubilé du Puy se célèbre les années où le *Vendredi Saint* tombe le 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation, coïncidence liturgique qui met en lumière le « *premier mystère de Jésus-Christ, le plus caché, le plus relevé et le moins connu* »<sup>4</sup>, que l'apôtre marial commente ainsi : « *La Sagesse incarnée a aimé la croix dès son enfance [...]. Elle ne fut pas plus tôt entrée dans le monde, qu'elle la reçut, dans le sein de sa Mère, des mains du Père éternel, et qu'elle la mit au milieu de son cœur, pour y dominer en disant : Mon Dieu, mon Père, j'ai choisi cette croix étant dans votre sein, je la choisiss en celui de ma Mère ; je l'aime de toutes mes forces et je la mets au milieu de mon cœur pour en être mon épouse* »<sup>5</sup>.

Ainsi, même s'il n'est jamais allé au Puy<sup>6</sup>, le Père de Montfort, tant par son sacerdoce que par sa doctrine mariale, est bien fils spirituel de *Notre-Dame du Puy* !

Abbé Guy Castelain+✠

<sup>1</sup> *Le Secret de Marie* [SM], n° 41 et *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD] n° 170 et 242.

<sup>2</sup> VD 170. La note 2 précise : *La vie de la Mère Agnès de Langeac*, fut publiée en 1655 par M. de Lantages, supérieur du grand séminaire du Puy ; 2° édition en 1675. Montfort cite de mémoire, ayant probablement entendu raconter ces faits plusieurs fois à Saint Sulpice. Boudon en parle également.

<sup>3</sup> *L'épopée mariale en France*, de Bernard Saint-John, Beauchesne, Paris, 1911, p. 80 à 82.

<sup>4</sup> VD 248.

<sup>5</sup> *Amour de la Sagesse éternelle* [ASE], n° 169.

<sup>6</sup> La thèse contraire ne bénéficie d'aucune preuve positive, mais la question suivante peut être posée : le Père de Montfort ne serait-il pas passé au Puy, qui se trouvait d'une certaine manière sur son itinéraire, en se rendant à Rome en 1706 ?



## La vie mariale du Bon Père de Montfort

*Tout le monde sait qu'il ne l'appelait que sa mère [la Sainte Vierge], sa bonne mère, sa chère mère, mais tout le monde ne sait pas que, dès sa plus tendre jeunesse, il allait à elle, avec une simplicité enfantine, lui demander tous ses besoins, temporels aussi bien que spirituels, et qu'il se tenait assuré, par la grande confiance qu'il avait en ses bontés, de les obtenir, que jamais ni doute, ni inquiétudes, ni perplexité, ne l'embarrassaient sur rien. Tout, à son avis, était fait quand il avait prié sa bonne mère ; et il n'hésitait plus.*

*Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort, par Jean-Baptiste Blain, ami de jeunesse de Louis Grignion, p. 14-15.*

## Le Traité de la vraie dévotion...



## ...commenté

Par le Père Plessis, s.m.m. *Vraie dévotion* N°18-19.

[**Rappel du plan** : (1-13), introduction. **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**. Avant l'Incarnation. **Section II**. Dans l'Incarnation. 1<sup>ère</sup> question : conduite de Dieu-le-Père dans l'Incarnation (17). 2<sup>ème</sup> question : conduite de Dieu-le-Fils dans l'Incarnation (18-19). § I. L'amour filial de Jésus pour Marie. § II. L'admirable dépendance de Jésus à l'égard de Marie. 1° Le fait de cette dépendance. 2° Raison de cette dépendance. 3° Nature de cette dépendance... [suite].

A Hébron [la Visitation, n.d.l.r.] c'est déjà la **distribution** des fruits de la Rédemption. Le Verbe s'est incarné pour sauver le monde, et il va commencer son œuvre Rédemptrice par son Précurseur. Il l'affranchit le premier des

liens de l'esclavage : « *C'est son premier miracle dans l'ordre de la grâce* ». Et il l'accomplit avec une telle munificence, que Jean est aussi son « *plus grand* » miracle dans le même ordre. Mais ce miracle fut accompli par Marie. Jésus n'avait pas besoin d'être transporté à Hébron pour l'accomplir. Il aurait pu laisser dans l'ombre l'action de Marie. C'est juste le contraire qui se manifeste dans le récit évangélique. Marie nous apparaît comme le grand moyen, le grand sacrement dont Jésus a voulu se servir pour sanctifier l'âme de son Précurseur.

« *Aux noces de Cana, il changea l'eau en vin, à son humble prière, et c'est son premier miracle (dans l'ordre) de (la) nature* ». Notons d'abord que la présence de Jésus est due à la présence de Marie. « *Trois jours après, il y eut des noces à Cana de Galilée et la Mère de Jésus y était. Jésus y fut invité lui aussi avec ses disciples* ». Pourquoi ce *lui aussi*, sinon parce que Marie était là, et qu'on voulait lui faire plaisir en invitant également son Fils ? Ce qui ressort ensuite c'est le fait de « *l'humble prière de Marie* ». Le vin venant à manquer, la Mère de Jésus lui dit : « *Ils n'ont plus de vin.* » Marie, si respectueuse pour son Fils, se contente de lui faire connaître l'embarras des époux et son propre désir de leur venir en aide. Pour le reste, elle s'en remet au bon plaisir de Jésus. Le but de sa requête est cependant très clair : prier Jésus de suppléer au manque de vin par un miracle. Et sa demande fut exaucée. De toute la narration il ressort que, si Jésus accomplit ce miracle, ce fut pour exaucer la prière de Marie. C'est ce que Marie avait très bien compris lorsqu'elle avait dit aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Comment donc expliquer la réponse de Jésus, qui a toutes les apparences d'un refus : « *Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi ? Mon heure n'est pas encore venue* » ? Il n'y a dans cette réponse ni blâme, comme l'a cru Saint Jean Chrysostome <sup>(21)</sup>, ni refus, comme le prouve la suite du récit. Saint Bernard <sup>(22)</sup> a

<sup>(21)</sup> M. M. D., N° 69.

<sup>(22)</sup> Dom. I post Epiph. Serm. I.

très bien expliqué ce passage obscur. Voici ses paroles :

« *Qu'y a-t-il entre vous et elle, Seigneur ? N'y a-t-il pas ce qui se trouve entre un fils et sa mère ? Vous cherchez ce qui vous est commun avec elle ? Mais n'êtes-vous pas le fruit béni de son saint immaculé ? N'est-ce pas elle qui vous a conçu sans dommage pour sa pudeur et qui vous a mis au monde tout en restant vierge ? N'êtes-vous pas demeuré neuf mois dans son sein, n'avez-vous pas été nourri de son lait virginal ? Et alors, pourquoi l'affligez-vous, en lui disant : qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? – Mais je vois que ce n'est pas pour vous indigner, ni pour confondre la tendre timidité de la Vierge Mère que vous lui parlez ainsi. Car en voyant approcher les serviteurs que vous adresse votre Mère, vous faites sans retard ce qu'elle vous a suggéré. »*

En d'autres termes, Jésus admire ici la douce violence exercée sur lui par le lien qui le rattache à sa Mère et qui va le porter à devancer l'heure de sa manifestation. Car il la devança véritablement, étant donné le sens très clair des mots : « *Mon heure n'est pas encore venue* », et la succession d'événements qui se déroulèrent aussitôt après. « *Le Seigneur, dit Saint Ambroise (Sermo XVI, 38), veut être importuné par nous... A peine avait-il fini de dire que son heure n'était pas encore venue, qu'il fit néanmoins le miracle sollicité.* »

C'est donc bien « *à l'humble prière de Marie* », que Jésus changea l'eau en vin et accomplit « *son premier miracle de nature* ».

Ainsi Jésus « *a commencé et continué ses miracles par Marie et il les continuera par Marie jusqu'à la fin des siècles* ». Dans ces deux miracles, en effet, celui d'Hébron et celui de Cana, il s'agit d'œuvres *initiales*, du *premier miracle* dans chacun des deux ordres, celui de la nature et celui de la grâce. Or les œuvres initiales ont ceci de particulier qu'elles indiquent la nature de celles qui suivront. Et quand ces œuvres initiales ont Dieu lui-même pour auteur c'est-à-dire celui qui n'a pas besoin de s'initier au travail,

d'acquérir de l'habileté, toute la perfection qu'il désire se trouve dans la première œuvre. Il y a donc plus rien à changer ensuite.

*A suivre...*

## **Le Rosaire médité du Père au grand chapelet**



### **Quatrième mystère douloureux :**

#### **Le Portement de la Croix.**

*Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre portement de Croix, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, une grande patience dans toutes nos croix.*

*Ainsi soit-il.*

*Notre Père... [puis aux 10 Ave : ]*

1. Pour honorer la présentation de Notre Seigneur devant le peuple lorsqu'on dit *Ecce Homo*.

2. La préférence de Barrabas à sa personne.

3. Les faux témoignages qu'on déposa contre lui.

4. Sa condamnation à mort.

5. Les amours avec lesquelles [sic] il embrassa et baisa la Croix.

6. Les peines épouvantables qu'il eût à la porter.

7. Ses chutes de faiblesses sous son fardeau.

8. La rencontre douloureuse de sa Sainte Mère.

9. le Voile de la Véronique dans lequel son visage s'imprima.

10. Ses Larmes, celles de sa Sainte Mère et des femmes pieuses qui le suivaient sur le Calvaire.

*Gloire au Père... [Puis :] Grâces du Mystère du Portement de la Croix, descendez dans mon âme et la rendez vraiment patiente.*

*Ainsi soit-il.*

# 365



## cœurs

### *pour Marie-Reine en 2005*

A l'occasion du *Tricentenaire de Marie Reine des Cœurs* [Montbernage, Poitiers], la *Confrérie* désire offrir à Marie **365 cœurs**, soit **1 inscription à la Confrérie par jour** durant toute l'année **2005**.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2005, le registre comptait 212 inscrits. Au 31 août, il en compte 467, soit 255 inscriptions en 8 mois. Il manque donc 110 inscriptions pour 122 jours...

Depuis le début de l'année, la moyenne d'une inscription par jour a été franchie : il y a donc bon espoir !

Vous pouvez contribuer à cette réussite en faisant connaître la consécration mariale et la *Confrérie* à votre entourage. Vous avez à votre disposition le tract jaune (gratuit, sur demande).

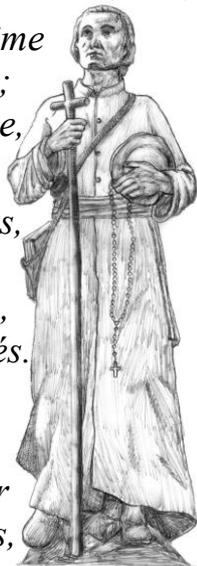
## **Les Cantiques du Père Grignon...**

**Les trésors infinis du Cœur de Jésus** (suite...).

*Depuis qu'il est Cœur, il nous aime  
Sans cesser d'aimer un moment ;  
Il nous aime autant que lui-même,  
Avec excès, infiniment.*

*Il est le Cœur des cœurs sublimes,  
Le Cœur des vrais prédestinés,  
La plus grande de leurs victimes,  
Dont leurs péchés sont pardonnés.*

*Dans ce Cœur,  
les plus saintes âmes,  
Les plus grands amis du Sauveur  
Ont puisé les plus pures flammes,  
Leur plus ineffable ferveur.*



*A suivre...*

Recueil du Père Fradet (1932), *s.m.m.*,  
Cantique 41, strophes 12, 13, 14.



## **Lettres reçues**



☞ *« Je demande chaque jour à notre Très Sainte Vierge de l'aimer et de la servir davantage. C'est un honneur et une joie qui n'est pas de ce monde que d'être enfant de Marie ».*

☞ *« Les spiritualités sont néfastes si elles nous replient sur nous-mêmes et nous portent à trop nous regarder et nous analyser. Or cette dévotion à Marie fait exactement le contraire ».*

☞ *« Je suis une de ces âmes qui ont déjà embrassé cette dévotion mariale, très exactement le 25 septembre 1943 ! [...] Tout ceci pour vous demander de m'inscrire, à 80 ans dont 62 ans de fidélité à ma donation à Jésus par Marie, [...] à votre Confrérie Marie Reine des Cœurs ».*

☞ *« Je serais si heureuse de me placer sous l'étendard de Marie. Si seulement nous pouvions tous ne former qu'un seul cœur et qu'une seule âme et faire régner Jésus-Christ par Marie ».*

☞ *« C'est consolant d'être esclave de Jésus par Marie. On aimerait que le monde entier fasse partie de la Confrérie ».*

☞ *« Le bulletin nous maintient bien dans l'esprit de notre consécration ».*

☞ *« C'est une grande joie de voir [le nombre des] membres de la Confrérie croître ».*

**467 membres ☺**

**inscrits au 31 août 2005**

**Le samedi 3 septembre 2005**

votre aumônier célébrera la **sainte messe** pour tous les membres vivants et défunts.

Responsable de la publication : Abbé Guy Castelain

**Gratuit. Imprimé par nos soins.**